



Appel aux candidats à l'élection présidentielle de 2017 du Conseil d'orientation stratégique de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité

Conserver et utiliser durablement la biodiversité est un défi majeur pour l'avenir de l'Humanité

La biodiversité est au cœur du fonctionnement des sociétés humaines, mais son rôle dans la vie quotidienne des citoyens est trop souvent méconnu et nous percevons encore mal les conséquences des pertes de biodiversité mises en évidence par les chercheurs. Cette situation, qui a été celle de l'impact du changement climatique, il y a quelques dizaines d'années, conduit dans de nombreux cas à des décisions mal étayées scientifiquement qui auront, à court, moyen ou long termes des effets importants, souvent irréversibles sur la biodiversité et notre qualité de vie, du fait de l'altération des services écosystémiques utilisés par l'Homme.

- la biodiversité est à la base de notre alimentation. En quantité tout d'abord, notamment via la faune, la flore, les champignons et les micro-organismes des sols qui soutiennent les productions agricoles et permettent aux agrosystèmes d'être plus résilients face aux stress hydriques ou thermiques de plus en plus fréquents. En qualité ensuite, par le biais de la diversité génétique des plantes ou des animaux domestiques.
- la biodiversité a également un rôle important sur la santé humaine. Il est aujourd'hui démontré qu'il existe un lien entre le bien-être des individus et leur accès à un environnement « biodivers ».
- la biodiversité joue également un rôle majeur dans la régulation du climat. Les arbres, par exemple, captent le CO₂ produit par les êtres vivants et les activités humaines, c'est aussi le cas du sol lorsque des pratiques durables sont mises en œuvre pour en préserver et enrichir la biodiversité. A l'inverse la déforestation est un facteur aggravant du changement climatique.

La biodiversité fait également partie des solutions aux grands défis environnementaux. Lutter contre la pollution aux particules fines en ville, renforcer la résilience des cultures face au changement climatique par la renaturation des agrosystèmes, découvrir de nouveaux antibiotiques ou de nouvelles molécules anticancéreuses, utiliser l'ingénierie écologique pour résoudre des problèmes de pollution sont autant de solutions issues de la biodiversité.

Par ailleurs, le respect de la biodiversité dans son fonctionnement, ses dynamiques, son évolution, au-delà des intérêts immédiats ou futurs des sociétés humaines, constitue un impératif pour l'Humanité et une préoccupation pour de nombreux citoyens.

Les entreprises, les ONG, les gestionnaires, les collectivités rassemblés au sein du Conseil d'orientation stratégique (COS) de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité appellent donc les candidats à l'élection présidentielle de 2017 à prendre en compte les enjeux associés à l'état et au devenir de la biodiversité dans leur programme. Ils les invitent à soutenir la recherche sur la biodiversité et à favoriser la diffusion des connaissances afin de trouver des solutions pour préserver et utiliser durablement la biodiversité.



La biodiversité joue un rôle essentiel dans la dynamique du climat, dans la sécurité alimentaire et dans la santé humaine

- En France, 72 % des espèces cultivées pour l'alimentation humaine dépendent, à des degrés variés, des pollinisateurs. En 2016, l'IPBES indiquait que l'abondance, la diversité et la santé des pollinisateurs ainsi que la pollinisation elle-même sont menacées par différents facteurs. Sources : *Evaluation française des écosystèmes (FESE), Evaluation mondiale sur les pollinisateurs, la pollinisation et de la production alimentaire (IPBES) - 2016.*
- Les activités humaines ont profondément affecté l'ensemble du fonctionnement de la planète terre. Les "limites" de la planète seront bientôt atteintes et cela conduira de manière irréversible à un fonctionnement dégradé de celle-ci qui menacera les sociétés humaines et l'ensemble de la biodiversité. *Etude publiée dans la revue Science en 2015.*
- 5 milliards d'euros par an de frais de santé pourraient être économisés si chaque français avait une vue sur un espace vert. *Etude diligentée par la fédération française du paysage et l'union nationale des entrepreneurs du paysage, 2011.*
- Les perturbations climatiques, en favorisant des espèces d'arbres plus petites, pourraient altérer le rôle de puits de carbone joué par les forêts tropicales qui aujourd'hui stockent 40% du carbone terrestre dans la biomasse végétale et le sol. *Etude du Cirad publiée dans la revue Journal of Ecology, 2016.*
- En Europe, le coût annuel des perturbateurs endocriniens (pesticides, plastifiants, etc.) est évalué à environ 157 milliards d'euros, en tenant uniquement compte de leurs impacts sanitaires et donc sans que soient évalué leur impact sur les espèces autres que l'Homme. *Etude publiée dans le Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism, 2015.*
- 30 % des réserves mondiales de poissons étaient surexploitées en 2012. Ces pratiques de pêche intensive nuisent à la croissance et à la reproduction des espèces, ce qui fragilise encore la biodiversité des milieux marins. Certains scientifiques affirment même qu'il pourrait ne plus de poisson dans l'océan à partir de 2048 si la pêche se poursuit à son rythme actuel. Sources : *l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2012), Une mer sans poissons, Philippe Curry et Yves Miserey, Edition Quae, 2008.*



Les pressions qui affectent la biodiversité sont nombreuses. Le changement climatique, les changements d'usages des terres, la fragmentation des habitats, la surexploitation des ressources, la pollution, ou la multiplication des espèces exotiques envahissantes sont autant de facteurs qui mettent en péril la biodiversité et ses services écosystémiques dont l'Humanité bénéficie.

Consécutivement, le Conseil d'orientation stratégique de la FRB considère que :

A – Il est essentiel que dans le volet environnemental des programmes de gouvernement, une attention toute particulière soit portée à la connaissance et à la réduction des pressions s'exerçant sur la biodiversité afin d'adopter des stratégies de gestion et de protection efficaces de celle-ci tout en favorisant son utilisation durable. Les activités humaines doivent permettre de conserver les capacités adaptatives du vivant, en évitant notamment la fragmentation des milieux naturels et en portant une attention particulière à la préservation de la diversité génétique, sauvage comme domestiquée. La biodiversité est une cible essentielle des grandes conventions internationales qui tendent de répondre aux grands défis environnementaux.¹

B – Les actions de lutte contre la pollution, la surexploitation des ressources, le dérèglement climatique, les maladies infectieuses, qu'il convient de mettre en œuvre doivent s'appuyer sur la biodiversité et se préoccuper de son évolution. Afin d'atténuer les effets du changement global et de faciliter l'adaptation des sociétés humaines, une partie des solutions est à trouver dans le monde du vivant. Celui-ci résulte de processus évolutifs et adaptatifs qui se sont déroulés sur des millions d'années et ont favorisé des innovations dont l'Homme peut tirer partie à condition d'en comprendre les mécanismes, d'en estimer les limites et de les valoriser de manière durable et équitable. Face au changement global, des solutions inspirées de la nature sont aujourd'hui possibles. Des développements économiques significatifs sont à attendre ici.

C - Il est essentiel de développer des travaux de recherche qui croisent les enjeux globaux et de biodiversité pour proposer des stratégies d'actions éclairées et faire évoluer les pratiques. La définition des stratégies et des moyens pour favoriser l'adaptation des écosystèmes, la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques sont des enjeux majeurs pour de nombreux gestionnaires d'espaces et de ressources génétiques. Les scénarios du futur de la biodiversité, que les acteurs devront s'approprier, doivent prendre en compte les scénarios de changement climatique et ceux relatifs au devenir des systèmes socio-économiques.

D – L'élaboration de scénarios du futur de la biodiversité doit être encouragée par l'Etat dans sa politique de recherche en veillant à la participation des parties prenantes à ces exercices. Ces scénarios et leur incidence sur les services écosystémiques doivent être pris en compte lors de l'élaboration des plans d'adaptation au niveau national et local. Pour être pertinents, les scénarios doivent intégrer les résultats des travaux de recherche sur les mécanismes de réponse et d'adaptation qui caractérisent le monde du vivant.

E- Une large part des financements des actions incitatives destinées à lutter contre le réchauffement climatique ou à favoriser l'adaptation à celui-ci, doit aller à la recherche, au développement et à la mise en œuvre de solutions qui, en plus de leur effet sur le climat, soutiennent et renforcent la biodiversité et sa résilience et tiennent compte des rétroactions de la biodiversité sur le climat.

Toutes les actions visant à réduire les gaz à effets de serre, favoriser le stockage du carbone et permettre l'adaptation des sociétés humaines, devront être analysées en fonction des impacts potentiels qu'ils pourraient avoir sur la biodiversité, afin d'éviter des impacts négatifs, de les réduire ou, en dernier recours, de les compenser. Compte-tenu

¹La biodiversité est une cible essentielle des objectifs de la Convention sur le changement climatique, ceux de la Convention sur la diversité biologique (et de ces protocoles complémentaires tels que le protocole de Carthagène et le protocole de Nagoya), du traité international sur les ressources phytogénétiques et ceux de la Convention sur la lutte contre la désertification, qui toutes trouvent leur origine commune lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. On peut également citer les travaux de la Commission des ressources génétiques de la FAO en matière de conservation et d'utilisation durable de l'agrobiodiversité (plantes, animaux, forêt, poissons d'élevage).

de l'état encore souvent lacunaire des connaissances, cette évaluation doit être accompagnée de mesures nationales et internationales de surveillance des écosystèmes et de la biodiversité qui est à la base de leur fonctionnement. Une part des financements qui est mobilisée pour lutter contre le réchauffement climatique doit être dédiée à l'évaluation de l'impact sur la biodiversité du changement climatique et des solutions visant à réduire ce changement, notamment en s'appuyant sur les recommandations et les initiatives de la Convention sur la diversité biologique et de l'IPBES, l'équivalent du Giec pour la biodiversité. L'Agence Française pour la Biodiversité pourrait être en charge de cette mission en lien avec la Fondation pour la recherche sur la biodiversité.

F – Enfin, à l'exemple des rencontres entre les experts du GIEC et de l'IPBES organisées par la Fondation pour la recherche sur la biodiversité et ses partenaires, les gouvernements et les acteurs de la recherche doivent mobiliser leur communauté scientifique pour que les travaux menés sur le climat et la biodiversité puissent se compléter pour offrir aux décideurs les clés de compréhension nécessaires à leurs actions.

C'est pourquoi le COS de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité appelle à ce que les candidats à l'élection présidentielle de 2017 s'engagent à ce que l'Etat :

- **Renforce son action** dans la Stratégie Nationale pour la Biodiversité (SNB) pour préserver, restaurer, renforcer et valoriser la biodiversité tout en assurant l'usage durable et équitable de celle-ci, des écosystèmes et de leur fonctionnement.
- **Soutienne la mise en œuvre du programme de travail de l'IPBES d'ici 2020 dans son intégralité.** Signataire des grandes conventions et traités internationaux sur le climat, la biodiversité et les ressources phytogénétiques, la France doit appeler à l'émergence d'un programme commun de travail entre le Giec et l'IPBES en lien avec les autres instances internationales pour apporter aux décideurs des scénarios qui prennent pleinement en compte les effets croisés de la biodiversité et du climat.
- **Soutienne significativement l'Agence Française de la Biodiversité** créée le 1^{er} janvier 2017 en application de la loi pour la reconquête de la biodiversité.
- **Apporte à la recherche scientifique les moyens humains et matériels nécessaires** à l'acquisition des connaissances indispensables à l'élaboration de solutions aux grands défis environnementaux qui contribuent simultanément à la préservation de la biodiversité et du bien-être humain.

**Vous êtes candidat à la présidentielle
Pour l'avenir de l'Humanité, n'oubliez pas la biodiversité dans votre programme**

Les membres du Bureau du COS :

Daniel Baumgarten, Président

Michel Métais, Vice-président

Les représentants titulaires des 5 collèges du COS 2015-2017 :

Jean-François Lesigne, Collège actions économiques et industrielles

Allain Bougrain-Dubourg, Collège protection de la nature

Céline Liret, Collège activités socio-politiques et relations avec le grand public

Nirmala Séon-Massin, Collège gestion des espaces, des milieux et des espèces

Stéphane Patin, Collège gestion des ressources génétiques domestiques et sauvages apparentées

La FRB

La Fondation pour la recherche sur la biodiversité a pour mission de favoriser les activités de recherche sur la biodiversité en lien étroit avec les acteurs de la société. Ses fondateurs sont les principaux organismes de recherche publics français et LVMH.

Susciter l'innovation, promouvoir des projets scientifiques en lien avec la société et développer les expertises sont autant d'actions au coeur de son dispositif. À ce jour, plus de 176 structures, associations, entreprises, gestionnaires ou collectivités, ont rejoint le Conseil d'orientation stratégique de la FRB autour d'un but : relever ensemble les défis scientifiques de la biodiversité.